

SECOND DISCOURS
SUR LE SAINT ESPRIT

L'un reçoit du saint Esprit le don de parler avec sagesse.

1. Dans l'instruction précédente nous avons fait ce que nous avons pu, pour mettre sous vos yeux une faible partie des nombreux témoignages que les livres de l'ancienne loi rendent au saint Esprit. Il nous reste aujourd'hui à vous faire passer en revue ceux que nous offre le Nouveau Testament. Tel sera le plan que nous nous proposons de remplir aujourd'hui, avec la volonté de Dieu.

Pour ne pas excéder les bornes que le temps nous a posées, nous serons aussi forcé de réprimer notre zèle. Car, lorsqu'il s'agit du saint Esprit, le sujet est intarissable. Nous ne pourrions donc vous faire entendre qu'une faible partie de tout ce que nous aurions à vous dire, quelle que soit notre bonne volonté. Au reste, nous vous avouons ingénument notre faiblesse, et nous vous prévenons que nous sommes écrasé sous le poids des matériaux dont les divines Ecritures nous accablent.

Nous n'emploierons aujourd'hui aucun de ces moyens que le raisonnement, humain ou l'imagination savent mettre en œuvre. Ce n'est pas ici leur place; mais c'est seulement l'Écriture sainte à la main, que nous nous proposons de vous parler; c'est la voie la plus sûre, si nous en croyons l'Apôtre des nations, qui a dit : *Nous prêchons l'Évangile, non pas de cette manière oratoire qu'enseigne la sagesse humaine, mais selon celle que l'on apprend à l'école du saint Esprit, traitant spirituellement les choses spirituelles.* (I Cor 2,13) Nous sommes ici semblable, à ceux qui font des voyages de long cours, soit sur terre, soit sur mer; malgré leur vif désir d'arriver promptement au terme de leur voyage, la faiblesse humaine les force de s'arrêter dans quelques villes, ou de relâcher dans quelques ports.

2. Quels que soient les différents points de vue, sous lesquels on puisse parler du saint Esprit, il n'en est pas moins toujours un, toujours le même. En vous entretenant de Dieu le Père, nous l'avons considéré, tantôt du côté de sa suprême monarchie (Catéch. 6) tantôt du côté de sa paternité (Catéch. 7) tantôt dans sa Toute-Puissance (Catéch. 8) tantôt enfin comme Créateur de toutes choses; et cependant tous ces différents aspects n'ont pas constitué deux êtres, n'ont apporté dans le dogme aucune division. Il n'en est pas moins resté un, tel que la foi et la piété nous l'enseignent.

Lorsque nous vous avons parlé de Jésus Christ, Fils unique de Dieu, nous vous avons entretenus, tantôt de sa divinité (Catéch. 10 et 11) tantôt de son humanité (Catéch. 12 à 15) de manière cependant que quelles qu'aient été les divisions que nous avons apportées dans l'examen de notre sujet, nous ne vous avons prêché qu'une foi indivisible en un seul et même Seigneur Jésus Christ.

De même, quoique dans deux différentes Catéchèses nous vous entretenons du saint Esprit, nous ne vous prêchons néanmoins qu'une foi indivise en un seul et même saint Esprit; car il est un, et toujours identiquement un, quoique *distribuant à chacun ses dons, selon qu'il lui plaît.* (I Cor 12,11) Qui parle du Paraclet, parle du saint Esprit; car il est essentiellement un et le même, quoique signalé sous des noms différents. Il vit, il subsiste, il parle, il agit, il sanctifie tous les êtres doués de raison, que Dieu a créés par son Fils, soit les anges, soit les hommes.

3. C'est pour nous garantir de la croyance erronée qu'il existe divers Esprits de Dieu, et de la tentation de diviser, dans notre imagination, celui qui est essentiellement un et unique (erreur où pourraient être entraînés quelques personnes ignorantes, par les divers noms sous lesquels il est désigné) que l'Église, toujours prévoyante à lever devant les pieds de ses enfants toutes les pierres d'achoppement, a exposé son dogme en ces termes : *Nous croyons en un saint Esprit, Paraclet, qui a parlé par les prophètes,* pour que vous puissiez comprendre que, sous plusieurs dénominations, elle n'entend proposer à votre foi qu'un seul et unique saint Esprit. De ce grand nombre, nous vous en ferons connaître quelques-unes.

4. Il est d'abord appelé *Esprit*, comme nous venons de le lire dans les paroles de l'Apôtre. *L'un reçoit du saint Esprit le don de parler avec sagesse.* Le Sauveur le nomme *l'Esprit de vérité* (Jn 16,13) : *Lorsque l'Esprit de vérité sera venu.* Ailleurs il l'appelle : *Paraclet* : *Car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous.* (Ibid. 7) Pour vous faire comprendre que, sous ces diverses dénominations, il n'entend parler que d'un seul et

DIX-SEPTIÈME CATÉCHÈSE

même objet, il avait dit : *Mais le Paraclet, qui est le saint Esprit, vous enseignera toutes choses* (Jn 14,26); et pour que vous sachiez bien que le Paraclet et l'Esprit de vérité est le même, il avait déjà dit : *Je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Paraclet (consolateur) l'Esprit de vérité, pour demeurer éternellement avec vous.* (Ibid. 16) *Mais lorsque le Paraclet, l'Esprit de vérité, que je vous enverrai de la part de mon Père, et qui procède du Père, sera venu, il rendra témoignage de moi.* (Ibid. 15,26)

Ailleurs il est appelé *l'Esprit de Dieu*. Jean vit *l'Esprit de Dieu qui descendait.* (Mt 3,16) *Car quiconque agit par l'Esprit de Dieu est enfant de Dieu.* (Rom 8,14) Ailleurs c'est l'Esprit du Père. *Puisque ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parle en vous.* (Mt 10,20) *C'est pourquoi, dit Paul, je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus Christ ... pour qu'il vous fortifie par son saint Esprit.* (Eph 3,14-16) *Pourquoi, dit saint Pierre, conspirez-vous entre vous, pour tenter l'Esprit du Seigneur ?* (Ac 5,9) Paul lui donne le titre d'*Esprit du Père et du Fils*; écoutez-le : *Mais, pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si toutefois l'Esprit de Dieu est en vous; car si quelqu'un n'a point l'Esprit de Jésus Christ, il n'est point à lui.* (Rom 8,9) *Car je sais que l'événement m'en sera salutaire par vos prières et le secours de l'Esprit de Jésus Christ.* (Phil 1,19) Le même Apôtre l'appelle aussi l'Esprit du Fils de Dieu : *Et parce que vous êtes ses enfants, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils.* (Gal 4,6) Le Prince des apôtres lui donne le même titre : *Ayant examiné quand et comment l'Esprit du Christ se manifesterait en eux.* (I Pi 1,11)

5. Vous rencontrerez beaucoup d'autres dénominations sous lesquelles il est désigné. Saint Paul l'appelle *l'Esprit de sanctification* (Rom 1,4) *l'Esprit d'adoption* : *Car vous n'avez pas reçu l'esprit de servitude, pour vous laisser subjugué par la crainte; mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption qui nous fait crier : Mon Père ! mon Père !* l'Esprit de révélation : *Soit que ... le Père de gloire vous donne l'Esprit de sagesse et de révélation pour le connaître* (Ep 1,17); l'Esprit de *promission* : *Lorsque vous avez cru en lui, vous avez été marqués du sceau de l'Esprit de promission* (Ep 1,13); l'Esprit de *grâce* : *Qui aura outragé l'Esprit de grâce.* (Heb 10,29) L'Apôtre le signale encore sous plusieurs autres dénominations.

Dans la précédente instruction, vous avez entendu que le Psalmiste donne au saint Esprit les épithètes de *bon*, de *principal*; et qu'Isaïe le désigne sous le nom d'*Esprit de sagesse, d'intelligence, de conseil, de force, de science, de piété, de crainte de Dieu.* (Cat. 16,28,30)

De tout ce que nous avons dit antérieurement, et que nous venons de dire, il faut conclure que, sous divers noms, nous n'entendons parler que d'un seul et même Esprit saint qui vit, qui subsiste, et qui est toujours présent avec le Père et le Fils.

Ce ne sont ni la bouche, ni les lèvres du Père ou du Fils qui lui donnent l'être, soit en respirant, soit en parlant. Mais il jouit d'une hypostase, soit qu'il parle, soit qu'il opère, soit qu'il gouverne; son action pour notre salut est une indivise, concordante avec celle du Père et du Fils, comme nous l'avons déjà dit. Surtout n'oubliez pas ce que nous avons dit naguère, retenez bien qu'il n'existe aucune différence, aucune distinction entre le saint Esprit dont parlent la loi et les prophètes, et celui dont parlent les Evangiles et les apôtres; mais que c'est un seul et même Esprit qui a dicté dans l'un et l'autre Testament les divines Ecritures.

6. C'est ce même saint Esprit qui a fécondé le sein de Marie. Car, lorsque le Fils unique de Dieu fut conçu, *la vertu du Très-Haut la couvrit de son ombre, et le saint Esprit, descendant en elle*, la sanctifia, pour la rendre digne de porter dans ses entrailles celui par qui tout a été fait. (Luc 1,35) Je n'ai pas besoin d'entrer dans de longs discours, pour vous faire comprendre combien il était nécessaire que cette génération fût exempte de toute souillure et de toute tache. Vous avez entendu l'ange Gabriel qui lui dit : «Je ne suis ici, devant vous, que l'envoyé de Dieu, pour vous annoncer les merveilles qui vont s'opérer. Mais je n'y participe en rien; car quel que soit mon rang dans la hiérarchie angélique, quoique je sois archange, je suis, par mon, rang et mon devoir, totalement étranger au conseil du Très-Haut. C'est en son nom que je vous salue, et vous invite à vous réjouir. Mais comment s'effectuera le mystère de votre maternité ? C'est ce qui ne m'a pas été confié. Tout ce que je sais, c'est que le saint Esprit descendra sur vous, vous couvrira de son ombre, et le Saint qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu. » (Luc 1,35)

7. C'est ce même saint Esprit qui vient encore manifester sa puissance chez Elisabeth. Car ce n'est pas aux vierges seules, qu'il se complaît à prodiguer ses dons, mais encore aux épouses, pourvu que leurs liens soient légitimes. *Elisabeth fut remplie du saint Esprit,* (Ibid. 41) et prophétisa : *D'où me vient, dit l'humble servante du Seigneur, ce bonheur de voir venir à moi la Mère de mon Seigneur ? Car c'est son propre bonheur qu'Elisabeth préconisa.*

DIX-SEPTIÈME CATÉCHÈSE

Zacharie, époux d'Elisabeth, père de Jean, saisi du même Esprit, devint aussi prophète. Il vit dans l'avenir les biens innombrables que la naissance de son unique enfant devait apporter sur la terre. Il vit le baptême que Jean son fils administrerait un jour; il vit, il reconnut qu'il était destiné à être le précurseur du Sauveur.

C'est le même Esprit qui révéla à Siméon le Juste que *la mort ne l'atteindrait pas qu'il n'eût vu le Christ du Seigneur, qu'il ne l'eût reçu dans ses bras*. Et c'est de ce fait qu'il rendit dans le temple témoignage public, en portant ce précieux enfant dans ses bras. (Luc 2,26 et seq.)

8. Jean, rempli de l'Esprit saint dans le sein de sa mère, fut sanctifié, parce qu'il était destiné à baptiser le Seigneur. Son baptême, sans doute, ne conférait pas le saint Esprit, mais il était le prélude de celui qui devait le conférer; car il dit : *Je vous baptise dans l'eau pour vous disposer à la pénitence; mais celui qui vient derrière moi, vous baptisera dans le saint Esprit et dans le feu*. (Mt 3,11) Pourquoi dans le feu ? Parce que c'est dans les langues de feu que devait en effet s'opérer la descente du saint Esprit. C'est à ce feu divin que faisait allusion Jésus Christ, lorsqu'il disait avec joie : *Je suis venu jeter le feu sur la terre; et que désiré-je ? Sinon qu'il soit déjà allumé*. (Luc 12,49)

9. Au baptême de Jésus Christ on vit encore descendre le saint Esprit, pour manifester la dignité de celui qui s'y soumettait, et pour justifier ces paroles de Jean-Baptiste lui-même : *Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui vous verrez descendre le saint Esprit et demeurer, est celui qui baptise dans le saint Esprit*. (Jn 1,33)

A côté de ces paroles, placez celles de l'Évangéliste : *Les cieux s'ouvrirent*. Ils s'ouvrirent, pour rendre hommage à la dignité de celui qui descendait. Puis il ajoute : *Et il (Jésus) vit l'Esprit de Dieu qui descendait en forme de colombe, et qui se reposa sur lui*. (Mt 3,16) Cette descente du saint Esprit s'opéra par sa propre et unique volonté, sans intermédiaire quelconque. Car il importait, selon quelques interprètes, que les prémices des dons que le saint Esprit devait verser sur ceux qui recevraient le baptême, fussent consacrées à l'humanité du Sauveur qui confère la même grâce. Il parut peut-être, comme le pensent quelques-uns, sous la forme d'une colombe, comme étant le symbole de cette pure et simple innocence qu'il devait rendre un jour, par l'efficacité de son intervention, à ses enfants, en les régénérant et les réconciliant avec Dieu son Père, ainsi qu'il avait été prédit énigmatiquement dans ces paroles mystiques du Cantique : *Tes yeux sont comme des colombes qui planent sur la surface des eaux*. (5,12)

10. D'autres ont encore vu la figure de Jésus Christ dans cette colombe dont nous parle l'histoire de Noé. Car, de même qu'à cette époque le salut et la régénération de l'espèce humaine s'opérèrent par le bois et l'eau, et qu'on vit sur le soir la colombe rentrer dans l'arche, portant au bec une feuille d'olivier; ainsi, disent-ils, le saint Esprit descendit, sous la figure de la colombe, sur le vrai Noé auteur de la nouvelle régénération, à qui il était réservé de réunir autour de lui toutes les volontés, tous les caractères, tous les hommes de tout âge, de tout sexe, de toutes les conditions, de tous les climats, de toutes les nations, comme Noé avait rassemblé tous les genres et toutes les espèces d'animaux, même les plus disparates par leurs figures et leurs habitudes. A l'avènement du second Noé, on vit en effet les loups et les brebis paître ensemble. Dans son Eglise, nous voyons le taureau et la génisse paître d'un commun accord, avec le lion; c'est-à-dire, avec les Princes de la terre, et marcher sous la houlette du chef de l'Eglise.

Ainsi donc, dans le sens de ces interprètes, le saint Esprit se rendit, à l'époque du baptême, sous la forme sensible d'une colombe, pour signaler celui-là même qui, sur le bois de la croix, devait sauver tous les croyants, et dont la mort arrivée sur le soir devait être une planche de salut pour tous les hommes.

11. On pourrait peut-être donner d'autres raisons également solides, pour expliquer ces faits. Mais laissons parler ici le Sauveur lui-même sur le saint Esprit : En vérité, je vous le dis, si un homme ne renaît de *l'eau et du saint Esprit, il ne peut entrer dans le royaume des cieux*. (Jn 3,5) Et pour vous montrer que son Père est le dispensateur de cette grâce, il dit ailleurs : *A combien plus forte raison, mon Père, qui est dans le ciel, donnera-t-il le saint Esprit à ceux qui le lui demanderont*. (Luc 11,3)

Veut-il nous apprendre à adorer Dieu en Esprit, voici ses termes : *Mais l'heure vient, elle est déjà venue, que les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en vérité. Car ce sont de tels adorateurs que le Père cherche. L'Esprit est Dieu, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en Esprit et en vérité*. (Jn 4,23) Puis ailleurs : *Si je chaise les démons par l'Esprit de Dieu. Et encore un peu plus loin : C'est pourquoi je vous le dis, tout péché, tout blasphème sera remis aux hommes; mais le blasphème contre le saint Esprit ne leur sera pas remis. Et*

DIX-SEPTIÈME CATÉCHÈSE

quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera remis; mais si quelqu'un a parlé contre le saint Esprit, il ne lui sera remis ni en ce siècle ni en l'autre à venir. (Mt 12,28) Je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit éternellement avec vous : il vous donnera l'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit et ne le connaît pas. Quant à vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous et sera dans vous. (Jn 14,16-17) Je vous ai dit ceci, étant encore avec vous; mais le Paraclet que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et rappellera à votre mémoire tout ce que je vous ai dit. (Ibid. 25,26)

Lorsque le Paraclet que je vous enverrai de la part de mon Père, lorsque l'Esprit de vérité qui procède du Père sera venu, il rendra témoignage de moi. (Jn 15,18)

Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous; et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde touchant le péché, la justice et le jugement. (Jn 16,7-8) Il me reste encore beaucoup de choses à vous dire. Mais elles surpassent maintenant la portée de votre esprit. Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera. Tout ce qu'a mon Père est à moi. C'est pourquoi je vous dis qu'il recevra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. (Ibid. 12-15)

Je viens de vous faire entendre les paroles mêmes du Sauveur, pour que vous ne prêtiez pas l'oreille aux discours mensongers que vous entendriez autour de vous.

12. Jésus Christ fut fidèle à sa promesse; et les apôtres ne tardèrent pas à en recevoir les effets. Car il est écrit : *Ayant dit ces mots, il souffla sur eux et leur dit : Recevez le saint Esprit. A qui que ce soit que vous remettiez les péchés, ils seront remis; à qui que ce soit, que vous les reteniez, ils seront retenus. (Jn 20,22)* Cette seconde insufflation était devenue nécessaire, parce que la première avait été obscurcie par les péchés volontaires des hommes. D'ailleurs, il fallait accomplir les paroles du Prophète : *Il monta et souffla sur ta face pour te délivrer de la tribulation. (Nah 2,1)* Que signifie ce mot ? *Il monta*. D'où ? – Des enfers. Car l'Evangile nous dit que ce ne fut qu'après sa résurrection qu'il donna aux apôtres, par voie d'insufflation, le pouvoir de remettre les péchés. Mais il ne s'en tiendra pas là; bientôt à cette faveur il en ajoutera d'autres plus abondantes encore et plus étendues. C'est comme s'il leur eût dit : Je suis prêt à verser sur vous des dons plus magnifiques encore; mais le vase est trop étroit, et ne pourrait les contenir; recevez pour le moment la faveur dont vous êtes susceptibles; mais attendez-en une autre plus insigne : *Demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut. (Luc 24,49)* Recevez donc pour le moment ce que je vous accorde. Bientôt mon effusion de grâce sera complète, et vous serez en état de les porter. Car celui qui reçoit, ne possède souvent qu'en partie ce qui lui est donné; mais celui qui est *revêtu*, est entièrement couvert, enveloppé. Ainsi vous n'aurez rien à redouter des armes et des traits des puissances infernales. Car l'Esprit vous couvrira de son égide, vous enveloppera de sa puissance.

Rappelez-vous, au reste, ce que nous vous disions naguère (Catéc. 16,12) : Le saint Esprit est un et indivisible; il n'y a de divisible que la grâce qu'il confère.

13. Jésus, après son ascension, ne tarda pas à remplir sa promesse. Car il leur avait été dit : *Je prierai mon Père, et il vous donnera un autre consolateur. (Jn 14,16)* Pleins de confiance en ces paroles, ils demeurèrent dans l'attente de l'Esprit saint, réunis en un même lieu, dans la ville de Jérusalem, jusqu'à ce que les *jours de la Pentecôte fussent accomplis. (Ac 2,2)* Je dis : dans la ville de Jérusalem. Car telle est notre magnifique prérogative, que nous n'avons point ici à parler d'événements qui se soient passés dans des pays lointains, mais de ceux, dont tout ce qui nous environne ici, rend témoignage.

A peine la sainte cinquantaine fut-elle accomplie, que le saint Esprit vint et les trouva tous réunis; l'Esprit consolateur, le gardien, le sanctificateur de l'Eglise, le modérateur des âmes, le patron, le conducteur de ceux qui naviguent au milieu des tempêtes, l'étoile polaire qui ramène dans leur route ceux-là qui se sont égarés, l'arbitre suprême de ceux qui sont entrés dans la carrière des combats, celui enfin qui distribue les palmes et les couronnes aux vainqueurs.

14. L'Esprit saint descendit pour baptiser les apôtres et les revêtir de sa force. *Encore quelques jours, leur avait dit le Sauveur, et vous serez baptisés dans le saint Esprit. (Ac 1,5)*

Ce n'est plus une demi-grâce, mais une grâce pleine et entière qui va se répandre sur eux. Car de même que celui qui est baptisé, plongé dans les eaux, en est enveloppé de toutes parts, de même aussi tel qui est baptisé dans le saint Esprit, s'y trouve plongé et enveloppé. Mais l'eau n'atteint que l'extérieur de notre corps, tandis que l'Esprit pénètre, parcourt dans sa

DIX-SEPTIÈME CATÉCHÈSE

subtilité tous les replis les plus secrets de notre âme. Que trouverions-nous, au reste, en cela de prodigieux, lorsque les corps les plus grossiers, les plus vils, en fournissent un exemple sensible et palpable aux intelligences les plus bornées ? Si le feu pénètre un morceau de fer dans toute son épaisseur, dans toutes ses dimensions, si non seulement il convertit en feu le corps le plus froid, si de noir et d'obscur qu'il était, il en fait un corps lumineux et scintillant, si enfin le feu qui est un corps, peut ainsi s'identifier avec une masse de fer sans obstacle, quelle difficulté trouverez-vous à ce que le saint Esprit pénètre l'intérieur de nos âmes ?

15. Pour donner aux hommes une idée juste de la sublime faveur dont il allait gratifier son Eglise, ce fut au son des trompettes célestes qu'il opéra ce nouveau prodige. *On entendit tout à coup un grand bruit, comme celui d'un vent impétueux* (Ac 2,2) précurseur de celui qui devait apprendre aux hommes à emporter de vive force le royaume des cieux. Il signala sa puissance à leurs yeux par des langues de feu, à leurs oreilles par l'explosion d'une tempête surnaturelle, *qui remplit toute la maison où les apôtres étaient assemblés.* (Ibid.) Elle devint aussitôt un vaste réservoir d'eau spirituelle, dans lequel les disciples se trouvèrent plongés, selon la promesse qui leur en avait été faite, et couverts dans leur âme et dans leur corps d'un vêtement divin et salutaire.

En même temps ils virent des langues comme de feu, qui se divisèrent sur chacun d'eux, et tous furent remplis du saint Esprit. (Ibid. 3,4) Les voilà donc imprégnés de feu, non pas de ce feu matériel qui dévore ou calcine tout, mais de ce feu salutaire qui ne s'attache qu'à consumer les épines du péché, qu'à rendre à l'âme son éclat et sa pureté primitive. Encore quelques jours, et une pareille grâce vous sera dévolue. Ce feu descendra dans vous, comme sur les apôtres, pour y consumer, y dévorer les ronces et les épines du péché, nettoyer et purifier votre âme, et lui rendre son premier éclat.

L'Esprit saint se reposa sur leurs têtes en langues de feu, c'est-à-dire, il ceignit leurs têtes d'un diadème spirituel d'un genre nouveau, symbole de la puissance qu'ils allaient exercer dans le monde. Jadis un glaive flamboyant et exterminateur avait été placé dans les mains d'un ange, pour interdire à nos pères coupables la rentrée du paradis terrestre. (Gen 3,24) Aujourd'hui c'est une langue de feu, conciliatrice du salut, qui réintègre le genre humain dans ses droits.

16. *Et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le saint Esprit les leur mettait dans la bouche.* (Ac 2,4)

Voilà donc Pierre le Galiléen, et son frère André qui parlent aujourd'hui le mède et le persan; Jean et tous les autres apôtres qui parlent, qui s'annoncent dans tous les idiomes en usage chez les différentes nations qui peuplent la terre. Car, ce n'est pas d'aujourd'hui que les peuples sont dans la coutume d'accourir ici de toutes les parties du monde.

Où trouva-t-on jamais un docteur qui infusa tout à coup sa science dans la tête de ses disciples sans même leur parler ? Combien d'années n'employons-nous pas pour apprendre la grammaire et les autres arts, pour apprendre seulement à parler correctement la langue grecque ? Et cependant tous ne la parlent pas également bien.

Le rhéteur parviendra peut-être à bien parler, et le grammairien, malgré toute sa pureté, ne pourra atteindre le don de plaire. Le grammairien sera souvent étranger aux plus simples notions de la philosophie; mais voici un docteur, et c'est le saint Esprit qui a jeté tout d'un coup dans la tête de ses disciples, plusieurs langues qui eussent exigé de ces savants, le travail de toute leur vie, sans pouvoir jamais les atteindre dans leur perfection.

Voilà certes une œuvre de haute sagesse. Mais c'est l'œuvre de Dieu. Quelle témérité n'y aurait-il pas à comparer l'ignorance de tous ces savants, qui, après tant d'années d'études et de travaux, ont couru inutilement après la possession de quelques langues, avec cette éloquence, cette faconde qui vient ici, dans des hommes illettrés, se manifester tout à coup, qui varie suivant l'idiome de chaque peuple, qui se plie à tous les génies, à tous les climats, qui se revêt de toutes les couleurs oratoires dont une langue est susceptible ?

17. Au milieu de la multitude des auditeurs il s'opéra une nouvelle confusion, bien différente de celle qui s'était opérée à Babylone, ce foyer de la dépravation humaine. Là, avant la confusion des langues, il y avait eu division de cœurs, de volontés, et d'esprits. Là, toute pensée était ennemie de Dieu. Ici, l'harmonie fut rétablie, tous les esprits se trouvèrent à l'unisson, parce que les motifs qui réunissaient cette multitude, étaient pieux. Par l'impiété la société avait été dissoute, par la piété elle fut reconstruite. L'ordre se rétablit par les mêmes voies que s'était introduit le désordre.

Tel est le prodige qui frappa d'étonnement tous les auditeurs, et qui leur fit se demander les uns aux autres : *Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays ?* (Ac 2,8) Il n'y a rien d'étonnant, si vous ne le comprenez pas, car il fut dit à

DIX-SEPTIÈME CATÉCHÈSE

Nicodème qui ne pouvait se rendre compte des effets du saint Esprit, dont l'entretenait le Sauveur : *L'Esprit souffle où il veut, et vous entendez sa voix. Mais vous ne savez ni d'où il vient, ni où il va.* (Jn 3,8) Si donc, lorsque j'entends sa voix, je ne sais d'où elle vient, comment pourrai-je me rendre compte de sa substance ?

18. *Mais d'autres s'en moquaient et disaient : C'est qu'ils sont pleins de vin doux.* (Ac 2,13) Ils disaient vrai, tout en plaisantant, car ce vin était réellement du vin nouveau. C'était la grâce du Nouveau Testament, c'était le vrai vin nouveau de la vigne spirituelle qui avait déjà souvent porté ses fruits par la voix des prophètes, et qui jetait avec profusion de nouveaux bourgeons par la bouche des apôtres. Car, pour ne pas sortir de cet exemple qui tombe sous nos sens, de même que la vigne est toujours ce qu'elle fut dans le principe, toujours plus ou moins fertile, toujours chargée de nouveaux fruits suivant les saisons; ainsi le saint Esprit est toujours ce qu'il fut. Il avait opéré avec force dans la personne des prophètes, mais il développe aujourd'hui une énergie toute nouvelle qui frappe d'admiration tous les témoins. Jadis cette vigne n'avait produit en faveur de nos pères, qu'une récolte ou une grâce suffisante; mais aujourd'hui c'est un abondant torrent. Jadis nos pères étaient en communication avec le saint Esprit; aujourd'hui les apôtres sont plongés, baptisés dans le saint Esprit.

19. Pierre, possédé de l'Esprit de Dieu, connaissant très bien le principe qui le faisait agir et mouvoir, penser et parler, leur dit : *Ô enfants d'Israël ! qui parlez souvent du prophète Joël, et qui ne comprenez pas les Ecritures, sachez que ces personnes ne sont pas ivres, comme vous le pensez.* (Ibid. 2,15) Elles sont ivres sans doute, mais non pas comme vous le croyez, mais comme l'a écrit le prophète-roi : *Ils seront enivrés de l'abondance qui règne dans votre maison, et vous les abreuverez du torrent de vos délices.* (Ps 35,9) *Elles sont ivres*, mais de cette sobre ivresse qui tue le péché, vivifie le cœur, qui est bien opposée à celle que vous soupçonnez; car celle-ci efface de notre mémoire ce que nous savons, celle-là au contraire nous initie aux mystères les plus occultes. *Elles sont ivres*; parce qu'elles ont bu le vin de la vigne spirituelle de celui qui a dit : *Je suis le cep de la vigne, vous en êtes les sarments.* (Jn 15,5) Si vous doutez de mes paroles, les circonstances du temps vous feront comprendre ce que je dis. Car c'était, dit l'Historien sacré, *la troisième heure du Jour.*¹ Et ce fut à cette heure, dit saint Marc (15,25) que Jésus Christ fut crucifié, et ce fut à cette même heure qu'il envoya sa grâce. Or, la grâce de l'un n'est pas autre que celle de l'autre. Jésus crucifié l'avait promise, et sa promesse fut accomplie par l'émission du saint Esprit. En voulez-vous une preuve ? C'est Pierre lui-même qui vous la donnera. Ecoutez-le : (Ac 2,16) *C'est ce qui a été dit par le prophète Joël : Dans la suite des temps, dit le Seigneur, je répandrai mon Esprit sur toute chair.* (Joël 2,28) Remarquez ce mot : *Je répandrai*; il marque ici une effusion abondante. Car, dit l'Apôtre bien-aimé, *Dieu ne donne pas son Esprit par mesure : le Père aime le Fils, et lui a remis toutes choses entre les mains.* (Jn 3,34-35) Il lui a donc donné le pouvoir de conférer la grâce du saint Esprit à qui il lui plait. Mais reprenons : *Je répandrai mon Esprit sur toute chair; vos fils, vos filles prophétiseront ... En ces jours je répandrai mon Esprit sur mes serviteurs et mes servantes, et ils prophétiseront.* (Joël 2,29) L'Esprit saint n'a point égard aux personnes; il ne recherche pas les dignités, mais la piété. Ainsi, que ceux qui nagent dans les richesses du siècle, ne s'en fassent pas un mérite; et vous pauvres, ne perdez pas courage, et ne vous laissez pas abattre; que chacun de vous se prépare seulement de son mieux à recevoir les dons du ciel.

20. Nous avons aujourd'hui discuté et éclairci beaucoup de questions, vos oreilles en sont peut-être même fatiguées. Il me reste cependant encore beaucoup de choses à vous dire, et ce ne serait pas dans une troisième ni même dans plusieurs autres instructions que je pourrais atteindre mon but. J'ai double excuse à vous demander : l'une de prolonger mon discours au delà des bornes accoutumées, l'autre de ne pas, malgré cela, remplir toute ma carrière. Mais le temps presse; mais Pâques ne nous laisse aucun répit. C'est pourquoi nous avons aujourd'hui donné plus d'extension à notre discours, et malgré cela nous n'avons pu mettre sous vos yeux tous les témoignages qui se présentent ici en foule, sortant du Nouveau-Testament, et qui appartiennent à notre sujet. Car il nous resterait à vous exposer toutes les preuves que nous fournissent les Actes des Apôtres, sur l'action puissante qu'exerça le saint Esprit sur Pierre et tous ses collègues, toutes les preuves qui ressortent des lettres Catholiques, et surtout des quatorze Epîtres de saint Paul. Mais de cette immense prairie nous ne pourrions vous rapporter que quelques fleurs, et cela seulement pour vous en rafraîchir la mémoire.

¹ neuf heures du matin

DIX-SEPTIÈME CATÉCHÈSE

21. *Pierre*, muni de la vertu du saint Esprit, soutenu de la volonté du Père et du Fils, se *présenta debout avec les onze apôtres, éleva la voix* (Ac 2,14) suivant ces paroles du Prophète (Is 40,9) : *Ô vous qui évangélisez dans Jérusalem, élevez fortement la voix*; et dans un seul discours, comme dans un seul coup de filet, il fit la conquête à Jésus Christ de trois mille âmes. (Ac 2,41) La grâce qui opérait dans les apôtres réunis était si puissante que même parmi les Juifs qui avaient crucifié le Christ il s'en est trouvé un grand nombre pour croire et être baptisés au nom du Christ et qui persévérèrent dans l'enseignement des apôtres et dans la prière. Ce fut encore avec le même secours, que Pierre et Jean montant au temple à l'heure de la prière (trois heures après midi) redressèrent cet homme boiteux dès le ventre de sa mère, âgé de quarante ans, assis près de la Belle Porte, pour accomplir ces paroles du prophète : *C'est alors qu'on verra le boiteux aussi agile à la course que le cerf.* (Is 35,6)

De cette guérison Pierre prit occasion d'adresser au peuple Juif un autre discours, ou, si vous aimez mieux, de jeter un autre coup de filet dont le résultat fut la conversion de cinq mille personnes et de convaincre d'erreur et de stupidité les Prêtres et les Princes du peuple. Ce n'était certes pas l'effet de leur propre sagesse; car ces deux hommes étaient illettrés et des idiots pour parler le langage de l'Écriture; mais ils étaient dominés par l'Esprit saint. En effet l'Historien sacré nous dit : *Alors Pierre, rempli du saint Esprit, leur dit.* (Ac 4,8)

L'opération du saint Esprit, par l'entremise des douze apôtres, fut si efficace sur ceux qui crurent à l'Évangile, qu'on les vit bientôt ne former qu'un cœur et qu'une âme, et ne faire de leurs biens qu'une masse commune. Chacun d'eux versant aux pieds des apôtres le prix de tout ce qu'il possédait, tous se trouvèrent à l'abri des besoins de la vie temporelle. C'est alors qu'Ananie et Saphire conçurent l'affreux projet de constituer en défaut l'intelligence du saint Esprit; mais leur témérité fut suivie d'une prompte et sévère justice. (Ac 5,1-11)

22. *Cependant*, continue l'Historien sacré, *les apôtres faisaient beaucoup de miracles et de prodiges parmi le peuple.* (Ac 5,12) Ils étaient enveloppés d'une telle profusion de grâces, que, quoique d'un caractère très doux, ils étaient néanmoins un objet de terreur pour leurs ennemis. Car, est-il dit, *personne d'étranger à leur doctrine n'osait les accoster; mais le peuple leur prodiguait de grandes louanges, et le nombre d'hommes et de femmes qui croyaient au Seigneur, se multipliait à l'infini; de sorte qu'on apportait les malades dans les rues, et qu'on les exposait sur des lits et des grabats, pour que Pierre, en passant, en couvrit de son ombre au moins quelques-uns.* (Ac 5,13-15)

Aussi voyait-on accourir des villes voisines dans la sainte Jérusalem, une multitude de personnes qui amenaient les malades et des personnes agitées par les esprits immondes; et tous étaient guéris par la puissance et la vertu du saint Esprit.

23. Les Princes des Prêtres ne purent souffrir plus longtemps qu'on prêchât au peuple la divinité de Jésus qu'ils avaient crucifié; ils firent arrêter et jeter dans les fers ces prédicateurs importuns. Mais l'ange du Seigneur les ayant délivrés la nuit, contre toute attente, on les revit tout aussitôt prêcher dans le temple, et de là traînés encore une fois en présence du Sanhédrin. C'est là qu'ils se proclamèrent, en face de leurs juges irrités, les témoins de Jésus crucifié et de sa doctrine. Ayant ajouté à leurs discours que *Dieu a donné son saint Esprit à ceux qui lui obéissent*, ils furent battus de verges. Glorieux de cette première épreuve, ils continuèrent à prêcher Jésus Christ crucifié, et à enseigner sa doctrine au peuple. (Ac 5,17 et suivants)

24. La présence de l'Esprit saint ne se manifesta pas seulement dans les douze Apôtres, mais encore dans les premiers-nés de cette Église; je veux dire, dans les sept diacres : *Ils avaient été choisis pleins de l'Esprit saint et de sagesse.* (6,3) Parmi eux se trouva Etienne qui fut digne de cueillir, comme son nom le prophétisait, la première couronne du martyre. *Homme plein de foi et du saint Esprit, qui faisait de grands miracles et de grands prodiges parmi le peuple* (Ibid. 5,8) et qui triomphait de tous ceux qui disputaient contre lui. Car *on ne pouvait résister à sa sagesse et à l'Esprit qui parlait en lui.* (Ibid. 10) Traîné par la calomnie au pied des tribunaux, il y parut sous des traits angéliques. *En effet, à tous ceux qui étaient assis dans le conseil et qui avaient les yeux sur lui, son visage parut comme celui d'un ange.* (Ibid. 15)

Après avoir repoussé la calomnie par une apologie pleine de sagesse, confondu ses adversaires, ces Juifs, ces têtes dures, ces incirconcis de cœur et d'oreilles, toujours en révolte contre l'Esprit de Dieu (Ibid. 7,51) *il vit les cieux ouverts le Fils de l'homme debout à la droite de son Père.* (Ibid. 55) Non pas que ses propres yeux lui eussent découvert ces merveilles; mais c'est que, comme dit l'Écrivain sacré, il était plein du saint Esprit; et c'est pourquoi *la gloire de Dieu, et Jésus assis à la droite de son Père se manifestèrent à ses yeux.* (Ibid. 55)

DIX-SEPTIÈME CATÉCHÈSE

25. Animé du même Esprit, Philippe prêchait aux Samaritains Jésus crucifié. Des prodiges nombreux soutenaient, et appuyaient sa doctrine. A sa voix les démons poussaient des rugissements, se hâtaient de sortir des corps qu'ils tourmentaient; les paralytiques quittaient leurs grabats, les boiteux se redressaient; et Philippe enrôlait dans la milice chrétienne une foule innombrable de fidèles. A cette nouvelle, Pierre et Jean vinrent à Samarie, prièrent et imposèrent les mains sur cette nouvelle Eglise. Simon le Magicien fut le seul qui fut déclaré indigne de participer aux faveurs du saint Esprit. (Ibid. 8,14 et suiv.)

L'ange du Seigneur appela Philippe sur la route de Gaza, pour venir au secours d'un eunuque Ethiopien, homme très pieux. Alors l'Esprit dit à Philippe : *Avancez, approchez-vous de ce chariot.* (Ibid. 29) Il instruisit, il baptisa l'Ethiopien, et envoya un nouvel apôtre dans les contrées de l'Afrique. C'est ainsi que furent accomplies ces paroles du Roi-Prophète. *L'Ethiopien se hâtera de tendre les mains vers Dieu.* (Ps 67,32) Cela fait, l'ange du Seigneur enleva Philippe, qui continua d'annoncer l'Evangile dans toutes les villes où il passa.

26. Ce fut encore le même Esprit qui descendit sur Paul, lorsque le Seigneur l'eut appelé à l'apostolat. Nous aurons ici pour témoin le pieux Ananie habitant de Damas, qui lui dit : *Saul mon frère, le Seigneur Jésus qui vous a apparu dans le chemin qui vous amenait ici, m'a envoyé pour vous rendre la vue, et pour que vous soyez rempli du saint Esprit.* (Ac 9,17) Ce qui eut lieu à l'instant même. Car il rendit la vue à Saul, lui imprima en même temps le sceau du saint Esprit; et en fit un vase d'élection, capable de proclamer à la face des rois et des enfants d'Israël le nom de celui qui lui avait apparu, de manière à faire d'un persécuteur acharné un apôtre intrépide, un bon et fidèle serviteur, qui porta le nom de Jésus crucifié de Jérusalem en Illyrie, qui planta la croix au milieu de la capitale du monde païen, au delà des colonnes d'Hercule, qui affronta et supporta des travaux immenses, laissa sous ses pas le souvenir d'une multitude de prodiges, de miracles, dont il nous suffit, pour le moment, de faire mention.

27. Ce fut sous l'influence et l'action immédiate du saint Esprit que Pierre le prince des apôtres, qui ouvre et ferme la porte du ciel, rendit la santé à un paralytique nommé Enée, dans la ville de Lydda, aujourd'hui *Diospolis*, et qu'il ressuscita à Joppé Tabithe, cette femme riche en bonnes œuvres. (Ac 9,33-36 et suiv.)

C'est encore dans cette ville qu'il vit vers le midi, étant en extase sur la terrasse de la maison qu'il habitait, le ciel s'ouvrir, et comme une grande nappe qui en descendait, sur laquelle il voyait toutes sortes d'animaux quadrupèdes, reptiles et volatiles.

C'est alors qu'il apprit de l'Esprit saint qu'aucun homme, étranger à la nation juive, n'était impur ou immonde par lui-même. En même temps Corneille le fit appeler, et il entendit la voix de l'Esprit saint qui lui dit : *Voilà trois hommes qui vous demandent; levez-vous, descendez, et ne faites point difficulté d'aller avec eux, parce que c'est moi qui vous les ai envoyés.* (Ibid. 10,19-20) Et pour rendre plus sensible celle importante vérité, que l'Esprit de Dieu ne dédaigne pas de se communiquer aux Gentils, Pierre fut à peine arrivé à Césarée, où il était attendu, il eut à peine, parlé que l'Esprit saint descendit surtout son auditoire, dit l'Historien sacré, de manière que les circoncis qui avaient accompagné Pierre, furent stupéfaits de voir que la grâce du saint Esprit se répandait aussi sur les Gentils. (Ibid. 45)

28. La nouvelle des prodiges que la prédication de l'Evangile opérait à Antioche capitale de la Syrie, étant venue à Jérusalem, les apôtres y envoyèrent Barnabas, homme puissant en œuvres et en paroles, plein de foi et de l'Esprit de Dieu.

A la vue de l'abondante moisson qui se présentait à son ardeur, Barnabas courut à Tarse, chercher Saul (Paul). Le nombre des fidèles s'accrut tellement, que ce fut là qu'ils prirent pour la première fois le nom de chrétiens. (Ibid. 11,26) Je crois que c'est le saint Esprit lui-même qui imposa ce nouveau nom aux fidèles qui composaient cette Eglise. Et comme il se plaisait à répandre sur elle ses grâces avec profusion, on vit bientôt surgir de son sein des prophètes et des docteurs, au nombre desquels l'Histoire sacrée compte Agabus. (Ibid. 28)

Or, pendant qu'ils sacrifiaient au Seigneur et jeûnaient, le saint Esprit leur dit : *Séparez-moi Paul et Barnabas pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.* (Ibid. 13,2) Alors, après avoir reçu l'imposition des mains, ils allèrent là où l'Esprit de Dieu les dirigea. (Ibid. 4)

Voilà donc l'Esprit de Dieu qui parle, qui donne la mission, qui agit, qui subsiste, qui opère toujours et par tout avec une égale efficacité, comme nous l'avons dit.

29. Le même saint Esprit qui, de concert avec le Père et le Fils, avait suscité dans l'Eglise catholique le Nouveau Testament, nous affranchit aussi des anciennes lois dont le joug était si pénible. (Rom 8,2) Je veux parler de ces lois qui établissaient une distinction entre les animaux mondes et immondes, ou qui concernaient l'observation du sabbat, des néoménies, de la circoncision, des aspersion, des sacrifices. Ces lois, que Dieu avaient dictées en raison

DIX-SEPTIÈME CATÉCHÈSE

des temps et des circonstances (Heb 9,10; 10,1) étaient l'ombre ou la figure des biens qu'il nous réservait dans sa Providence. L'éclat de la vérité devait effacer les ombres; et ces lois prophétiques ou typiques devaient s'éclipser en face de la réalité.

Ce fut au sujet d'une question qui s'éleva parmi les fidèles d'Antioche, sur la nécessité de la circoncision et de l'observation des lois mosaïques, que Paul et Barnabas furent députés à Jérusalem, pour la soumettre aux apôtres.

Ceux-ci, réunis en concile, affranchirent l'univers, par une lettre œcuménique, de toute institution légale ou figurative. Mais ce n'est pas sur eux qu'ils prirent la solution d'une aussi importante question. C'est le saint Esprit lui-même qui la dicta. *Car il a semblé bon au saint Esprit et à nous de ne point vous imposer d'autres charges que celles-ci qui sont nécessaires : Savoir, de vous abstenir de ce qui aura été sacrifié aux idoles, du sang, des chairs étouffées et de la fornication. Abstenez-vous de ces choses, et vous ferez bien.* (Ac 15,22-29)

Ces paroles indiquaient suffisamment au monde entier que c'étaient bien moins les apôtres, que le saint Esprit lui-même, qui avait porté cette décision solennelle. Paul et Barnabas se chargèrent de la signifier à l'univers entier.

30. Arrivé jusqu'ici, je suis forcé de vous demander pardon, ou plutôt au saint Esprit qui habitait dans l'Apôtre des nations, si je ne puis, soit en raison de ma propre faiblesse, soit à cause de la fatigue que vous devez éprouver, donner à mon sujet tout le développement qu'il exige.

Comment pouvais-je vous reproduire avec la dignité, que l'histoire exigerait, toutes les merveilles opérées par le saint Esprit, au nom de Jésus Christ, par l'entremise de Paul ? l'aveuglement dont il frappa, dans l'île de Chypre, *Bar-Jesu* surnommé *le Magicien* ou *Elymas*); la guérison du boiteux, opérée à Lystres, et tous les prodiges qui signalèrent ses pas dans la Cilicie, dans la Phrygie, dans la Galatie, dans la Mysie, dans la Macédoine, dans la seule ville de Philippes; les heureux effets de sa prédication; l'esprit Python chassé du corps d'une femme esclave; sa sortie de prison, à la suite d'un tremblement de terre qui avait brisé les fers et les verroux de tous les prisonniers, et opéré la conversion du geôlier et de toute sa famille; ses travaux à Thessalonique; ses prédications au milieu de l'Aréopage d'Athènes, à Corinthe et dans toute l'Achaïe.

Où ce discours m'entraînerait-il, si je devais suivre Paul à Ephèse, et vous raconter toutes les merveilles de l'Esprit saint dont il y fut l'instrument? C'est là qu'il le fit connaître à ceux-là qui n'en avaient jamais ouï parler, et qui, après l'imposition des mains, s'en trouvèrent tout à coup tellement saisis, qu'ils parlaient diverses langues et prophétisaient. (Ac 1,6)

La grâce fut si abondamment répandue sur la personne de Paul, que non seulement son attouchement, mais celui des linges servant à sa personne, rendait la santé aux malades, mettait en fuite les démons, et que ceux, qui par état s'étaient livrés à la pratique des arts magiques, venaient à ses pieds brûler publiquement leurs livres infernaux. (Ac 19,19)

31. Je passe sous silence son voyage, ses prédications à Troade, l'accident d'Eutychus, qui, assis sur une fenêtre, surpris par le sommeil pendant que Paul parlait, tomba d'un troisième étage et se tua, et qui fut ensuite rendu à la vie par l'Apôtre. (Ac 20,9-12) Je passe sous silence cette touchante allocution qu'il adressa aux Anciens de l'Eglise d'Ephèse, qu'il avait convoqués à Milet, dans laquelle il leur dit : *Sans que je sache ce qui doit m'y arriver, sinon que dans toutes les villes par où je passe, ainsi que le saint Esprit me l'a fait connaître, des chaînes et des afflictions m'y attendent.* (Ibid. 20,23) Ces mots par toutes les villes servent ici à marquer les grâces merveilleuses que le saint Esprit répandait sur tous ses pas, lorsqu'il évangélisait au nom de Jésus Christ qui parlait par sa bouche.

Entraîné par l'Esprit de Dieu, Paul se hâta de se rendre à Jérusalem, où l'attendaient les persécutions qu'Agabus lui avait prédites. Tout le long de sa route, il sema la parole de Dieu. Conduit à Césarée, il se vit traîné de tribunaux en tribunaux, comme un vil criminel, devant Félix, devant Festus, devant Agrippa. Partout l'Esprit de Dieu le suivit, l'assista et le fit triompher de ses calomnieux, jusqu'à arracher de la bouche du Roi des Juifs ces paroles remarquables : *Peu s'en faut que vous ne me persuadiez d'être chrétien.* (Ibid. 26,28)

De Césarée il est conduit à Rome, toujours sous l'égide de l'Esprit saint; il descend à Malte, il y est mordu d'une vipère; mais son venin est sur lui inoffensif, et partout les malades ressentent les effets, bienfaisants du Dieu tout-puissant qui dirigeait ses pas.

C'est l'Esprit saint qui l'amène dans Rome, la Capitale du monde païen, au pied du Capitole, pour proclamer dans le palais des Césars le nom de Jésus, de celui-là même dont il avait été le plus acharné persécuteur. C'est là qu'il triompha de l'obstination d'un grand nombre de ses compatriotes, les réduisit sous le joug de la nouvelle alliance, et confondit les récalcitrants avec ces paroles du Prophète Isaïe : *Allez vers ce peuple, et dites-lui : Vous*

DIX-SEPTIÈME CATÉCHÈSE

écoutez, et vous n'entendrez point; vous verrez, et, tout en voyant, vous ne verrez rien. (Ac 28,26; Is 6,9)

32. Mais n'allez pas croire que l'Esprit saint s'était concentré exclusivement dans Paul. Non, c'est lui-même qui nous apprend que tous les autres apôtres jouissaient des mêmes prérogatives que lui, ainsi que tous ceux qui croyaient alors, ou qui, dans la suite des temps, croiraient en Dieu le Père, le Fils et le saint Esprit. *Je n'ai point employé dans mes paroles et mes prédications les discours persuasifs de la sagesse humaine, mais je vous ai montré les effets sensibles de l'Esprit et de la puissance de Dieu. (I Cor 2,4)* Puis ailleurs : *C'est Dieu qui nous a marqués de son sceau, qui, pour arrhes, nous a donné le saint Esprit. (II Cor 1,22) Celui qui a ressuscité Jésus Christ d'entre les morts, rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en nous. (Rom 8,11) Gardez le dépôt qui a été mis en vos mains, dit-il encore à Timothée, par le saint Esprit qui nous a été donné. (II Tim 1,14)*

33. Tout ce que nous venons de dire, vous a suffisamment démontré que le saint Esprit subsiste, vit, parle, harangue. Ajoutez à ces preuves ces paroles de l'Apôtre à Timothée : *Or, l'Esprit dit expressément que, dans la suite des temps, quelques-uns abandonneront la foi. (I Tim 4,1)* Et c'est précisément ce que nous avons vu dans les siècles passés, ce que nous voyons aujourd'hui de nos propres yeux; car l'hérésie pullule de toute part sous les formes les plus variées. Il dit ailleurs, en parlant du mystère du Christ, *qu'il n'a point été révélé aux enfants des hommes, comme il a été révélé maintenant par le saint Esprit à ses saints apôtres et aux prophètes. (Ep 3,5) C'est pour cela que le saint Esprit a dit. (Heb 3,7) C'est ce que le saint Esprit nous a déclaré lui-même. (Ibid. 10,5)* Et s'adressant à la milice de justice, il dit : *Prenez encore le casque du salut, armez-vous de l'épée spirituelle qui est la parole de Dieu, en l'invoquant, en le suppliant sans cesse. (Ep 6,17-18) Ne vous laissez pas aller aux excès du vin, source de luxure; mais remplissez-vous du saint Esprit en vous entretenant de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels. (Ep 5,18-19) Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, et l'amour de Dieu, et la communication du saint Esprit demeure avec vous tous. (II Cor 13, 13)*

34. De tout ce que nous avons dit, et bien plus encore, de tout ce que nous avons été contraints de passer sous silence, tout être doué d'intelligence comprend qu'il existe hypostatiquement une puissance divine ou Esprit de Dieu, qui sanctifie, qui opère énergiquement. Le temps ne me permet pas de vous exposer ici tout ce que renferment sur cette intarissable matière les quatorze Epîtres de saint Paul, où ce sujet est traité sous les formes les plus variées, les plus complètes et les plus dignes de respect.

Demandons à l'Esprit saint qu'il nous pardonne, en raison du peu de jours qui nous restent, l'omission que nous faisons aujourd'hui; demandons-lui qu'il y supplée par une plus abondante effusion de sa grâce dans l'âme de mes auditeurs, pour que ceux d'entre vous qui se livrent à l'étude des Livres saints, apprennent de leur fréquente lecture ce qui nous reste à leur faire connaître; demandons-lui enfin que de cette instruction, et de toutes celles qui ont précédé, ils en conçoivent une foi plus ferme *en un seul Dieu Père tout-puissant, en notre Seigneur Jésus Christ, et dans le saint Esprit Consolateur.*

Comme ce mot ESPRIT est souvent pris indifféremment dans les Livres saints pour Dieu en général, et souvent pour chacune des personnes en particulier; par exemple : Saint Jean dit en parlant de Dieu le Père : *Dieu est esprit (4,24)* comme Jérémie le Prophète l'avait dit en parlant du Fils : *Le Seigneur Christ Esprit à nos yeux a été pris pour nos péchés (Lam 4,10)* l'ordre établi dans le symbole de notre foi doit nous suffire, pour nous garantir de l'erreur de Sabellius.

Mais revenons à notre sujet. Car en vérité le temps presse.

35. Prenez garde de vous présenter au baptême comme Simon le Magicien, et de donner dans votre cœur accès à la plus légère teinte d'hypocrisie; ouvrez-le tout entier à la vérité. Notre devoir est de vous instruire et de vous prévenir; le vôtre est celui de vous tenir sur vos gardes. Si vous êtes fidèles à la foi, vous serez heureux; mais si vous avez chancelé, ah ! je vous en conjure, raffermissez-vous et armez-vous d'une forte et intime conviction. Car, lorsque le moment du baptême sera venu, lorsque nous vous présenterons ou à vos évêques, ou à vos prêtres, ou à vos diacres, allez franchement à celui qui baptise, sans égard à l'homme visible qui va devenir le ministre du sacrement; mais songez seulement qu'il est le ministre de ce saint Esprit dont nous vous avons entretenus. Car partout, dans les villages comme dans les villes, par les ignorants comme par les savants, par les esclaves comme par les personnes libres, la grâce est également communiquée, puisque ce n'est pas une faveur des hommes, mais un don de Dieu dont ils sont les dispensateurs.

DIX-SEPTIÈME CATÉCHÈSE

Allez donc au baptême sans considérer celui qui en est le ministre; n'ayez devant les yeux que le saint Esprit dont nous venons de vous entretenir. Car il est là tout prêt à marquer votre âme de ce sceau céleste et divin qui fait trembler les esprits infernaux, et qui les met en fuite, ainsi qu'il est écrit : *C'est en lui qu'après y avoir cru, vous avez été scellés de l'Esprit de promesse.* (Ep 1,13)

36. Oui, il met l'âme à l'épreuve et ne jette pas les perles devant les pourceaux; et si vous approchez des saints Mystères sous le masque de l'hypocrisie, les hommes vous baptiseront, mais le saint Esprit ne vous baptisera pas. Si au contraire la foi vous anime, les hommes ne seront ministres que de ce qui tombe sous les sens; mais le saint Esprit vous donnera ce qui échappe aux yeux.

C'est une heure que durera votre comparution pour la revue de la milice chrétienne, où s'opérera le choix des braves. Si vous avez le malheur d'être rejetés par le saint Esprit dans ce moment fatal, votre mal sera irréparable; si vous êtes au contraire trouvés dignes de grâce, votre âme sera éclairée et vous serez revêtus d'une force qui vous était jusqu'alors inconnue. Vous serez couverts d'armes redoutables aux puissances infernales. Tant que vous ne vous en dépouillerez pas, tant que vous porterez sur vous le sceau de votre baptême, vous serez inaccessibles au démon; vous serez pour lui un objet d'horreur, puisque c'est au nom de l'Esprit de Dieu qu'on met en fuite ces redoutables ennemis.

37. Si vous avez la foi, non seulement vos péchés vous seront remis, mais il vous sera encore accordé des dons surnaturels, et plutôt à Dieu que vous fussiez trouvés dignes du don de prophétie ! Mais vous recevrez, au reste, autant de grâces que vous en pourrez porter. Je ne m'explique pas sur la quantité, parce que je pourrais être au-dessous de la réalité, parce que vous pouvez en recevoir plus que je ne dirais, parce que la foi est un vase incommensurable.

Vous serez constamment assistés d'un gardien, d'un protecteur, et d'un consolateur. Il veillera sur vous comme un capitaine sur son soldat. Il sera plein de sollicitude pour vous; il aura l'œil ouvert sur vos allées, vos venues, sur vos ennemis, sur les embûches qu'ils vous tendront; il ne mettra aucune borne à sa générosité, pourvu que vous ne le contristiez pas par le péché. Car il est écrit : *N'attristez pas l'Esprit de Dieu dont vous avez été marqués comme d'un sceau, pour le jour de la rédemption.* (Ep 4,30)

Qu'est-ce donc que conserver la grâce ? C'est se préparer à la recevoir; et, une fois reçue, se garantir du péché qui la fait nécessairement perdre.

38. Que le Dieu créateur de l'univers, qui a parlé dans le saint Esprit par les prophètes, qui, au jour de la Pentecôte, l'envoya aux apôtres, ici même, aux lieux où nous parlons, daigne également le répandre sur vous, et verser sur nous ses abondantes bénédictions, pour qu'en tout temps nous portions les fruits du saint Esprit, celui de la charité, de la joie, de la paix, de la patience, de l'humanité, de la bonté, de la foi, de la douceur, de la continence et de la chasteté, dans Jésus Christ notre Seigneur par qui, avec qui, dans le saint Esprit, sera rendu gloire au Père, maintenant, toujours, dans tous les siècles des siècles.
Amen.